

BULLETIN



ÉTATS-UNIS.—Dans les romans tout se finit par des mariages, dans les thèses religieuses tout se termine par des procès en cour civile.

C'est là que vient d'échouer ce fameux scientisme protestant si louangé hier.

Les deux mères de la nouvelle église vont comparaître ensemble devant la barre : Madame Joséphine Curtis Woodbury réclame \$190,000 de dommages et intérêts à Madame Eddy, pour un libelle de diffamation composé de textes bibliques.

L'intérêt dans cette affaire a été accru, cette semaine, par suite d'une annonce insérée dans les journaux de Boston, à l'instigation de Frédéric Peabody, avocat de Mme Woodbury. Une récompense est promise à quiconque découvrira l'endroit où s'est réfugié le juge Hanna, éditeur de la *Science Chrétienne*, dont le témoignage est regardé comme nécessaire.

Mme Woodbury dit que Mme Eddy lui a appliqué le texte suivant de l'Apocalypse, chapitre 17e :

“Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphèmes. Elle était vêtue de pourpre et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de ses prostitutions. Sur son front était écrit un nom, un mystère : Babylone, la grande, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Et je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus.”

On conçoit que cette avalanche biblique ait excité la bile de la plaignante et qu'elle ait traduit sa colère devant les tribunaux.

Mme Eddy est une humble, aussi supportera-t-elle chrétiennement les poursuites judiciaires. Voici le texte que cette modeste s'applique à elle-même :

“Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle criait, était en travail et dans les douleurs de l'enfantement.”

La production dont il s'agit ici, c'est le scientisme ; il est grandement à craindre que, comme le fils de l'Apocalypse, le dragon, sous la forme du procès actuel, ne vienne engloutir ce premier-né.

*. Allen T. Will, rédacteur du *Soleil* de Baltimore, vient d'éditer, sur les affaires de Chine, un excellent volume, à la librairie Murphy. Il l'a intitulé *World-Crisis in China*, (*La Crise Mondiale en Chine*). Et c'est, croyons-nous, ce qui a paru de meilleur touchant cette question, sur le continent américain.

Les causes du conflit sont là exposées dans tous leurs détails avec une grande pondération d'idées. Les pacifiques arrivées des